

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 22 (1935)
Heft: 9

Artikel: L'exposition de Bâle - Résumé
Autor: P.M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-86657>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tiere, die jahrzehntelang die partie honteuse der Stadt bilden und die — zufällig — von einem neuen wichtigen Verkehrszug durchschnitten und nun einer Sanierung unterworfen werden können.

Besonders schwierig in unserem Fall — die Ausstellung befasst sich nur mit freistehenden Bauten — wo locker gebaute Vorstädte und Vororte erneuert werden sollen — sollten!

Die Darstellung zeigte die wesentlichen Möglichkeiten, wie ein landwirtschaftlich genütztes Geviert für die Bebauung erschlossen wird und was dabei herauskommt. Wir werden dieses Kapitel im «Werk» später ausführlicher behandeln.

H. B.

Baubedarf und Hauselemente

Abteilung II: *Baubedarf und Hauselemente*, unter Mitwirkung des Bundes Schweizer Architekten BSA eingerichtet von Paul Artaria, Architekt BSA, Basel.

Diese Ausstellung von Baumaterialien und Konstruktionselementen kann rundweg als die beste bezeichnet werden, die uns noch irgendwo begegnet ist. Hier wie bei der im Juliheft besprochenen Abteilung «Wohnbedarf» waren die auszustellenden Gegenstände hinsichtlich ihrer Zweckbestimmung zusammengestellt und nicht wie sonst üblich hinsichtlich der herstellenden Firmen.

Dadurch reduzierte sich der Umfang des Ganzen, und die Schau bekam eine höchst wohltuende und zugleich eindringliche Uebersichtlichkeit; das neue Ausstellungsprinzip, für das sich SWB und BSA einsetzten, hat sich auch hier vorzüglich bewährt. Dazu kam die sehr geschickte Aufstellung, von der wir nur bedauern, dass sie auf den wenigen uns zur Verfügung stehenden Photographien nur ungenügend zum Ausdruck kommt. Man hat die auszustellenden Gegenstände nicht in ein von aussen herangetragenes Schema gepresst, man hat keine Pyramiden aus Backsteinen, keine Ornamente aus Eisenprofilen, keine Tempel aus Keramik erbaut, sondern eine zwanglose unpedantische Anordnung gefunden, bei der sich der Weg des Besuchers in lässigem Zickzack durch die Stellwände schlängelte, so dass sein Blick immer gegen eine der schräg vortretenden Kulissen aus Ausstellungsgegenständen geleitet wurde, anstatt an ihnen vorbei frontal gegen einen fernen Blickpunkt, ein Portal oder eine monumentale Mittelgruppe zu laufen, wie das bei axial-symmetrischer Anordnung immer der Fall ist. Zugleich war aber auch die andere Gefahr einer willkürlich-spielerischen oder komplizierten Anordnung aufs glücklichste vermieden — also eine vorbildliche Ausstellung, die für die Zukunft wegweisend sein muss.

p. m.

L'exposition de Bâle — Résumé

Cette exposition de maisons de campagne et de Week-end n'est pas le résultat d'une spéculation sur l'attrait indéniable qu'exerce aujourd'hui le plein air. Elle s'est proposée d'établir une sorte de bilan de ce qui a été réalisé jusqu'à ce jour dans ce domaine de l'habitation, un certain parallèle entre nos desseins et les moyens de les réaliser. Elle est devenue une manifestation impressionnante de l'art de vivre à son aise, même dans les conditions les plus modestes, en sachant utiliser constructions et installations modernes sans tomber dans le schématisme qu'elles impliquent trop souvent, ni dans un romantisme voulu. L'exposition ne se bornait pas aux maisons de Week-end, mais s'attaquait aux problèmes de la vie courante aussi bien qu'à ceux malgré tout exceptionnels des vacances.

L'exposition était divisée en cinq sections que le visiteur devait parcourir dans un sens prescrit.

La première section dans le hall d'entrée servait d'introduction théorique. A l'aide d'un minimum de schémas M. le professeur H. Bernoulli, arch. FAS, Bâle, y démontrait les répercussions le plus souvent fâcheuses de la répartition du terrain sur le développement d'un village ou d'une cité et les difficultés d'adapter aux besoins de la construction des parcelles destinées à l'exploitation agricole. Les différents systèmes d'amortisa-

tion d'une maison familiale suivant le capital investi, l'influence de la réglementation du bâtiment sur la construction, etc. faisaient l'objet d'autres graphiques.

L'office national du tourisme, les C. F. F., la direction fédérale des Postes collaborèrent au «Visage de la patrie».

La deuxième section était consacrée aux matériaux et aux éléments constructifs, objets d'un intérêt exclusivement professionnel et particulièrement difficiles à présenter au grand public. L'architecte F. A. S. Paul Artaria réussit le tour de force d'en faire une des attractions de l'exposition en renonçant à une présentation monumentale d'objets destinés à un usage avant tout pratique et les disposant d'une manière souple sans désordre mais avec suffisamment d'imprévu.

La troisième section vouée aux objets de la vie quotidienne était l'œuvre du Dr. Georges Schmidt qui l'organisa avec la collaboration du Werkbund suisse et de son actif secrétaire, M. E. Streiff, arch. F. A. S. M. Schmidt n'en était pas à son coup d'essai ayant lui-même à Stuttgart, en 1932, collaboré à l'organisation d'une exposition très semblable si l'on tient compte de l'inévitable décalage.

Il est temps de dire que la tentative d'organiser une exposition de maisons de Week-end fut déjà tentée en au-

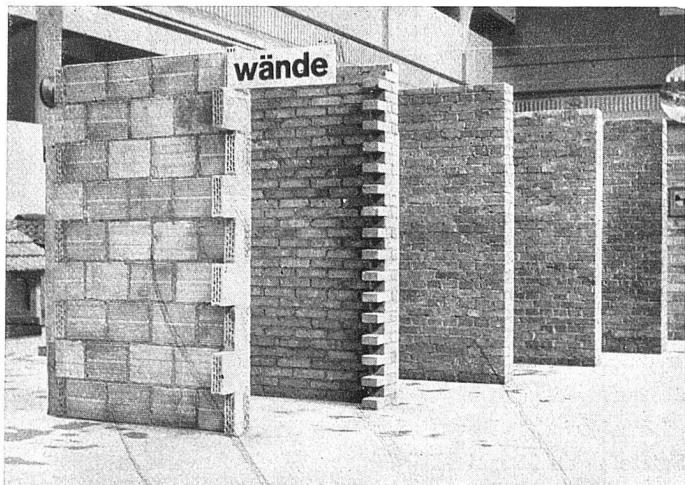
tomme 1934 et dut son échec au manque d'intérêt de la part des exposants. C'est alors que fut sollicité la collaboration de la Fédération des architectes suisses FAS et du Werkbund suisse SWB. Ces deux sociétés furent d'avis dès le début de rajeunir le type suranné d'une exposition simplement divisée d'après les exposants à qui la direction loue des compartiments au mètre carré en leur laissant pleine liberté quant au choix et la disposition des objets exposés.

La surveillance superficielle d'un architecte pour garantir une certaine unité dans les couleurs ou dans la typographie des inscriptions ne changeait rien à l'état de fait qui nécessitait la réforme capitale consistant à répartir les objets non plus d'après leur origine mais selon leur emploi.

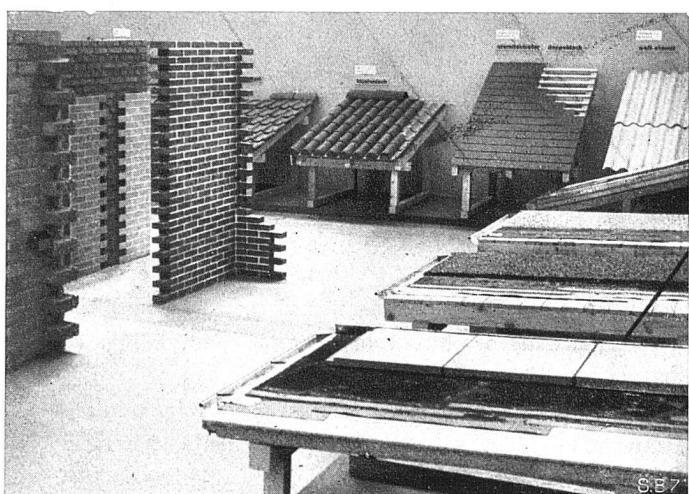
A Bâle, les porcelaines de Langenthal, par exemple, ne furent pas entassées en imposantes pyramides, mais dispersées dans les différents groupes des ustensiles de cuisine ou des services de table où elles se trouvaient réunies avec les objets similaires d'autres producteurs. Il fallut naturellement remplacer le prix de location au mètre carré par un prix à la pièce ou une somme globale.

Ce fut alors une agréable surprise pour les organisateurs de voir la plupart des exposants donner volontiers leur consentement et même se prêter à une sélection sévère de leurs produits à exposer par des délégués du SWB. Une telle opération ne pouvait manquer de mettre en évidence certains côtés de la production industrielle qu'il vaudrait mieux ne pas connaître; telle la façon dont la concurrence entre les producteurs crée une mode toute factice en comblant le marché, sans aucune exigence de la part du consommateur, d'une infinité d'innovations superflues dans la présentation d'objets connus, par la seule modification d'un décor inutile, alors que le Werkbund préconise dans ce domaine du produit en série — qu'il ne faut pas confondre avec la création personnelle de l'artisan — l'introduction de modèles type correspondant le mieux aux possibilités de notre développement technique. L'exposition de Bâle a prouvé d'une manière irréfutable qu'une production nationale de haute qualité a réalisé ces types de façon à couvrir presque tous les besoins et qu'il ne s'agit que d'en démontrer les avantages au public. Loin de vouloir prêcher un retour à la vie primitive, nous ne voudrions que voir renoncer à des exigences imaginaires pour voir satisfaire d'autant mieux les besoins essentiels. C'est dans un tel cas que l'exposition peut sortir de son cadre forcément limité pour jouer le rôle éducateur aussi bien du public que du détaillant et du producteur.

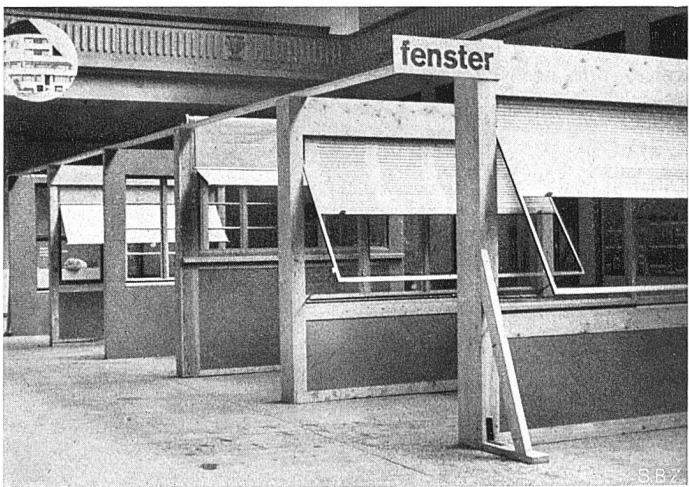
Abteilung «Baubedarf und Hauselemente» der Ausstellung «Land- und Ferienhaus», Basel



Gemaute Wände (Rückseiten verschiedenartig verkleidet)



Schrägdächer mit Ziegeln und Eternit, verschiedene Flachdächer
unten: Fenster (Klapp- und Schiebefenster mit Rolläden und Storen)



Il faut espérer que le Werkbund réussira à publier un jour ou l'autre un catalogue de ces objets de qualité irréprochable et de forme adéquate, susceptibles de rendre notre vie quotidienne à la fois simple et digne.

La quatrième section comprenait l'exposition sous forme de plans et de photographies, de projets de maisons de campagne et de Week-end exécutés par des membres de la Fédération des architectes suisses F.A.S., projets sympathiques dont nous pensons pouvoir au cours de l'an publier quelques-un dans le «Werk».

La cinquième section était formée par des modèles grandeure nature d'habitations pour le Week-end et les vacances, de sa forme la plus primitive, la tente, jusqu'à la villa presque trop confortable. Nous nous permettons de renvoyer le lecteur à l'article très documenté de la «Schweizerische Bauzeitung» — Revue Polytechnique Suisse — du 25 mai 1935.

M. E. F. Burckhardt parvint à créer dans le grand hall qui s'y prêtait si peu, l'ambiance gaie et légère du plein air nécessaire à la complète compréhension des

modèles exposés, car toute équivoque eut été particulièrement fâcheuse dans ce hall destiné à devenir le clou de l'exposition. Il fallait en effet absolument ouvrir les yeux du grand public sur les parfaits rapports de l'architecture moderne et du paysage champêtre.

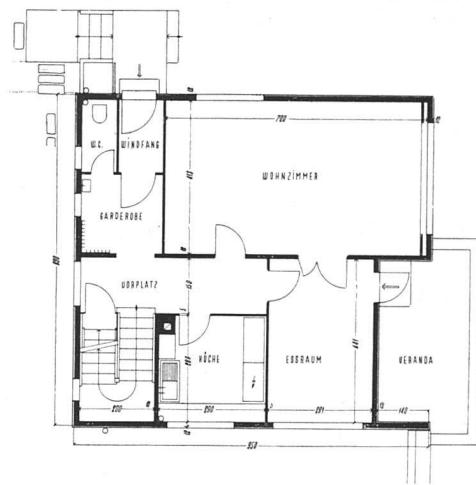
L'inévitable chalet, ce travestissement ridicule d'une construction traditionnelle et vénérable avait été rigoureusement écarté (à l'encontre de la «Revue de l'Hôtellerie» qui le souhaitait pour notre représentation nationale à l'exposition de Bruxelles!). Il semble que les fabricants eux-mêmes comprennent qu'une collaboration avec l'architecte est de toute nécessité pour garantir l'avenir de la construction en bois par une adaptation aux exigences, soient-elles esthétiques, de la vie moderne. C'est en tous cas une œuvre nationale que cette collaboration pour le développement d'un mode de construction indigène et ce n'est pas un hasard si des partisans compréhensifs du Heimatschutz tiennent à s'associer à ces efforts.

p. m.

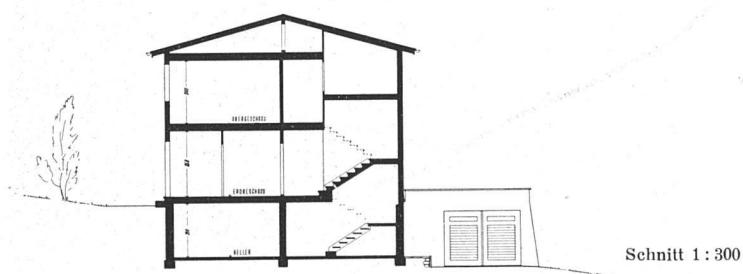
Landhaus Bettingerweg 22 in Riehen bei Basel Prof. Hans Bernoulli, Arch. BSA, Basel

Das Landhaus Bettingerweg 22 in Riehen ist nicht auf Bestellung, sondern «auf Spekulation» gebaut worden. So war es möglich, die ganze Arbeit konsequent und sauber durchzuführen. Die Anordnung der Räume im Erdgeschoss ist geleitet vom Bestreben, den Verkehr Korridor-Zimmer-Loggia in engem Zirkel zu führen, von Zimmer zu Zimmer einen schönen Durchblick zu schaffen und vor allem ruhige, verkehrsfreie Zonen in den Zimmern zu bilden.

Konstruktion und Ausbau gehen auf einen reinen Trockenbau aus, auf eine Holzkonstruktion mit den heute sich bietenden Hilfsmitteln: auf eichener Schwelle ein Ständerbau, aussen verbrettert und gestrichen, innen mit Abachi-Sperrholzplatten ausgekleidet. Die Böden Eichenlangriemen, die Decken Holzfaserplatten, Küche und Bad mit Masonitplatten. Der in allen Räumen durchgeführten Sperrholzverkleidung mit den ruhigen Abachiplatten entspricht die Einheit der Farbgebung: alle Decken weiss, alle gestrichenen Partien in Treppenhaus, Küche und Bad apfelgrün.



Grundrisse Kellergeschoss und Erdgeschoss 1:200



Schnitt 1:300

